ÉLECTIONS LÉGISLATIVES DE JUIN 1968

Le P.S.U. (Parti Socialiste Unifié)

présente une candidature de Renouveau Socialiste



Candidat :

Jacques LAPALUS

Professeur certifié d'Histoire-Géographie au Lycée d'Etat de Vichy-Cusset
Chargé depuis 2 ans de l'enseignement des Sciences Economiques et Sociales
Né le 9 décembre 1934 à Béziers

Militant syndicaliste depuis 15 ans, il fut président de Syndicats d'Etudiants U.N.E.F. à Lyon, puis à Dijon.

Depuis sa nomination à Vichy en 1962, il est délégué syndical de la Fédération de l'Education Nationale et du Syndicat National des Enseignements du Second Degré à divers niveaux, local, départemental et académique.

Militant P.S.U. depuis la fondation du parti en 1960.



Suppléant :

Jean JAFFRE

Ouvrier tourneur à Cusset
Né le 29 octobre 1921 à Saint-Yorre
Etudes techniques à l'Ecole Pratique de Moulins
Major de promotion B.E.I. en 1937

Syndicaliste convaincu par tradition familiale, il est le fils du fondateur du Syndicat des Verriers de Saint-Yorre et il est lui-même délégué C.G.T. du Personnel et membre du Bureau syndical de l'Entreprise MANURHIN.

Il y a 10 ans, quelques hommes de gauche, refusant la démission des partis traditionnels devant le gaullisme, ont constitué le P.S.U. (Parti Socialiste Unifié).

Car notre parti, qui a de grands leaders (comme Mendès-France) et de grands spécialistes dans tous les domaines (comme les professeurs Kastler et Schwartz), ne croit cependant pas qu'il existe des hommes-miracles, capables de résoudre seuls les problèmes politiques, économiques et sociaux.

Nous considérons au contraire que la démocratie, c'est la présentation à une opinion bien informée, de programmes précis et d'options à prendre. C'est ce que nous avons toujours fait dans les campagnes que nous avons menées pour la paix en Algérie, au Viet-Nam, pour le Tiers-Monde, et pour la réalisation d'une véritable Europe socialiste.

La crise de mai est une colère populaire, due au mépris dans lequel on tient dans ce pays aussi bien les jeunes que les ouvriers, les techniciens, les enseignants ou les paysans.

« Je ne veux plus d'un enseignement archaïque et qui ne mène à rien », dit l'étudiant.

« Je ne veux plus travailler sans pouvoir vivre de mon travail », dit le paysan.

« Nous ne voulons plus être des robots ; nous avons notre mot à dire dans l'organisation du travail et la répartition des profits », disent les ouvriers.

Le pouvoir, responsable, a dû faire des concessions.

Mais la colère du Pays demeure, et elle attend que les organisations traditionnelles de la gauche, prudentes et étonnées, se rendent compte de sa force, comme le P.S.U. pour sa part l'a fait depuis le début de mai.

Nous vous présentons donc un programme de **rénovation démocratique et socialiste :**

— seul capable de conserver les quelques avantages arrachés au pouvoir et au patronat ;

— conforme à la vocation du Parti Socialiste Unifié ;

— correspondant aux thèmes que le P.S.U. a largement diffusés depuis le début de la crise actuelle.

ET NOTRE CANDIDATURE A UN DOUBLE SENS :

UN RENOUVEAU SOCIALISTE, dans la vie nationale comme dans cette circonscription d'où le courant de pensée socialiste est depuis longtemps absent, par :

1° **La liberté d'information,** sans laquelle il n'y a ni démocratie ni vie politique.

2° **La justice économique et sociale,** en premier lieu la justice fiscale et la justice dans la répartition des profits du travail.

3° **Une démocratie locale et régionale,**

— restaurant l'autonomie des communes et leur donnant les moyens financiers de leur sauvegarde ;

— mettant en place des organismes économiques régionaux, gérés par les élus, et seuls capables de « décoloniser la province », en luttant contre le dirigisme centralisateur, la planification imposée, l'exploitation des ressources locales (comme le thermalisme) et l'exploitation des ressources humaines (nous sommes dans une zone de bas salaires) par des monopoles qui ne calculent que leur profit, nuisent au développement régional au lieu de le favoriser, et ferment les usines, même rentables, pour diminuer leurs frais généraux, ou toucher des primes d'équipement...

4° **Un « pouvoir ouvrier »,** pour qu'enfin les représentants que les travailleurs se donnent eux-mêmes puissent jouer leur rôle et contester, si besoin est, des décisions arbitraires ou inhumaines concernant aussi bien le travail que les salaires, ou les fermetures d'usines et les concentrations.

5° **Un « pouvoir paysan »** pour :

— contester, sans avoir à barrer les routes, les options agricoles du régime ;

— lutter contre les fluctuations imprévisibles des prix agricoles, ruineuses pour ceux qui font l'effort de s'adapter et investissent dans des équipements qui, contre tout calcul, s'avèrent non rentables avant d'avoir été amortis ;

— exiger une révolution dans la commercialisation et la transformation des produits agricoles ;

— empêcher que les nécessaires mutations soient un sacrifice des plus faibles, sans qu'on se soucie réellement de reconversions.

UN TEMOIGNAGE SUR LES PROBLEMES DE LA JEUNESSE (car le P.S.U. est un parti de jeunes) **ET UNE DEFENSE DE LEURS DROITS :**

1° **Droit à l'expression,** car nous considérons comme scandaleux que les jeunes soient obligés d'employer la force pour se faire entendre et ne soient jamais associés aux décisions qui sont prises, à tous les niveaux, concernant leur propre avenir.

2° **Droit à l'éducation.** La scolarisation actuelle consiste à mettre les jeunes (pas tous !) dans des locaux, et à leur enseigner un peu de tout sans buts définis. Certains en sortent sans diplômes ni formation professionnelle, d'autres obtiennent des diplômes qui, trop souvent, ne servent à rien.

Un enseignement démocratique, c'est avant tout :

— un enseignement adapté au monde moderne ;

— un enseignement qui, au lieu de donner des chances à quelques-uns, permet une formation pour tous, en fonction de l'évolution prévisible des techniques et des énormes besoins d'une société moderne.

3° **Droit au travail :** pour que cesse le scandale de ces jeunes qui, au terme d'études souvent longues, et coûteuses, ne trouvent pas l'emploi adapté à leur compétence, il faut une réforme économique socialiste, c'est-à-dire qu'il faut créer des emplois en fonction des besoins sociaux prévisibles, et préparant la société de demain, et qu'il faut absolument renoncer au développement capitaliste des seuls secteurs dans lesquels le patronat et les sociétés bancaires escomptent des profits personnels.

4° **Droit au logement :** car les jeunes ménages, étudiants, ouvriers ou paysans, sont les plus défavorisés par l'absence scandaleuse d'une politique nationale de l'habitat.

Un Socialisme Démocratique, c'est notre seul espoir !

Vu : les Candidats.

Imp. Collon - Vichy